Vol V MORINVILLE Alberta, 17 Avril, 1913 No. 7

[redacted]

LE PROGRES

M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

Le gouvernement Sifton nommera sous peu un ministre canadien-francais, a declare le president de l'association liberale d'Edmonton.

ST-ALBERT QUI EST LE COMTE LE PLUS FRANCAIS DE LA PROVINCE DOIT EN RETOUR VOTER LIBERAL COMME UN SEUL HOMME. COMPATRIOTES : UNISSONS-NOUS.

LE COMMENCEMENT

LA lutte provinciale se termine. Au moment où nous écrivons ces lignes, les électeurs de l'Alberta qui, hier encore acclamaient brayamment chacun les hommes de leur parti, aujourd'hui passent silencieux et vont donner leur vote selon leur opinion respective.

Nul doute que le parti libéral sortira de cette lutte plus fort que jamais, eu dépit de l'aide que nos amis les conservateurs ont pu recevoic du dehors et notamment du gouvernement fédéral. Tout porte à le croire. L'œuvre du gouvernement Sifton pour le bien-être de la masse, sa politique aggresive pour la colonisation et la valeur des hommes de son parti sont les meilleurs point d'appui pour nos conjectures.

Que nous sachions dans quelques heures que nous sommes vainqueurs ou vaincus, nos convictions resteront les mêmes. Nous croirons encore que c'est sous l.impulsion de la politique libérale que notre province ira le plus de l'avant.

La campagne électorale que nous venons de faire n'est que le COMMENCEMENT d'une autre beaucoup plus importante, pour le pays entier. En ce moment à Ottawa on joue l'avancement du Canada comme nation.

A ceux qui ont préparé les voies pour le résultat de septembre 1911—étaient-ils sincères ou ambitieux, peu importe—nous leur reprochons aujourd'hui de nous avoir engagés dans une fausse route.

C'est un fait accompli maintenant. Le goupernement Borden veut sur la question navale appliquer le principe :

La loi du plus fort est toujours la meilleure.

Le peuple canadien n'aura qu'à se faire enlever $35 000,000 de sa poche sans qu'il puisse protester, baillonné qu'il est par le parti conservateur. Nous avons encore une lueur d'espoir cependant. L'Angleterre acceptera-t-elle ce cadeau ? Il est peu probable. Sachant que le Canada a tant besoin d'argent pour développer ses ressources naturelles et aussi que ce cadeau n'est pas une offre spontanée de tout le pays, elle refusera.

Si elle accepte, qui pourra dire où nous mènera une politique si ruineuse pour le pays ? Le gouffre appelle le gouffre. Un pays qui peut donner trente cinq miilions comme premier cadeau pourra certainement en donner plus comme second, troisième cadeau....On voit la progression alarmante qui s'impose. Nous nous appercevrons un jour que le trésor canadien est allégi de quelques centaines de millions sans que nous soyions plus avancés comme nation. Voilà une des conséquences où nous mène la politique conservatrice à l'heure actuelle.

Ou le peuple approuve le gouvernement Borden ou il le désapprouve dans la question grave et d'intérêt national qui nous occupe.

S'il l'approuve, ce gouvernement doit lui fournir les moyens de lui faire dire oui. S'il le désapprouve ce gouvernement sait donc qu'il est en opposition avec nos aspirations nationales.

Les chefs conservateurs auraient-ils moins de magnanimité que les chefs libéraux? Ceux-ci n'ont pas craint de consulter le pays quand s'est présentée une question vitale. Ce fut d'abord pour le Transcontinental Canadien puis pour la réciprocité.

Sir Wilfrid Laurier l'a bien fait remarquer la semaine dernière en chambre. Le chef libéral disait alors qu'il aimait mieux être dans l'opposition et faire son devoir envers le pays que de posséder le pouvoir et de baillonner l'opposition. Il aurait bien pu faire lui-même la même chose, mais il avait préféré respecter les opinions de la minorité. "Vous pouvez faire taire l'opposition aujourd'hui, ajoutait-il, mais le peuple vous jugera aux prochaines élections."...

On a dit que la jeunesse libérale était ennuyée de l'obstruction faite par son parti à Ottawa et qu'elle délaissait le parti. Tel n'est point le cas. Nos anciens sont, plus grands à nos yeux dans les voilles qu'il leur faut passer dans l'intérêt du pays que leur adversaire les baillonnant quand ils étaient en mesure d'obtenir des fruits de leur opiniatre travail. Au contraire, nous la génération entre vingt et trentes ans, nous avons foi plus que jamais dans la cause libérale. Nous savons que la valeur d'un principe ne se mesure pas aux résultats obtenus.

Si le gouvernenent Borden ne consulte pas le peuple maintenant, plus il retardera à le faire, plus augmenteront nos rangs de gens que notre travail fait adherer à nos convictions politiques et de jeunes que l'âge fait électeurs chaque semaine.

Si d'un autre coté, notre parti réussit à faire dissoudre le parlement, nous n'aurons que plus d'ardeur au souvenir récent des injus- que nos anciens ont eu à subir à Ottawa.

LES CANDIDATS EN PRESENCE AUJOURD'HUI

	LIBÉRAUX	CONSERVATEURS	INDEPENDANTS
Athabaca (remis)			
Grouard	J. L. Coté		
Peace River (remis)			
Clearwater	H. W. McKenney	A. W. Taylor	Jos Clark
Pembina	G. McDonald	G. D. Armitage	
Sturgeon	Hon. J. R. Boyle	J. D. Hyndman	
Beaver River	Wilfrid Gariépy	Ambrose Grey	
St-Paul	P. E. Lessard		L. Garneau
Alexandra	V. C. Lyster	J. B. Lowery	
Vermillon	Hon. A. L. Sifton	J. G. Clarke	
Vegreville	Jos. McCallum	F. R. Morrison	Peter Svarich
Whitford	And. Shandro		Paul Rudyk
			Dr. Connolly
Victoria	F. A. Walker	Mr. Pollard	M. Gowda
Edmonton	Hon. C. W. Cross	A. F. Ewing	J. D. Blayney
"	Hon. A. G. Mckay	W. A. Griesbach	
South Edmonton		H. M. Crawford	Dr. Rutherford
St-Albert	Lucien Boudreau	Hector Landry	
Lac Ste, Anne	Peter Gunn	Capt. Barker	
Stony Plain	J. A. McPherson	Conrad Weidenhammer	
Edson	Hon. C. W. Cross	H. H. Verge	Frank Smith
Leduc	S. F. Tobin	George currie	
Wetaskiwin	C. H. Olin	Geo. B. Campbell	
Ponoka	Dr. Campbell	Geo. Gordon	Rev. Mr. Baker
Camrose	Geo. P. Smith		
Sedgewick	Hon. C. Stewart	Wm, Watson	
Wainwright	H. Y. Pawling	Geo. L. Hutson	
Ribstone	J. G. Turgeon	W. J. Blair	
Coronation	F. S. Whiteside	W. W. Wilson	
Setestler	R. L. Shaw	Geo. McMorris	
Lacombe	W. T. Puffer	E. N. McDonald	
Red Deer	W. B. Welliver	E. Michener	
Innisfail	John A. Simpson	Fred Archer	
Olds	Hon. D. Marshall	Geo. Cloakey	
Didsbury	J. E. Stauffer	Geo. Sexsmith	
Hand Hills	Robt. B. Eaton	A. J. Robertson	
Acadia	J. A. McColl		
Red Cliffle.	F. S. Pingle	H. Gerrow	
Bow River	Geo. Lane	Harold Riley	
Gleichen	J. P McArthur	Geo. McElroy	
Cochrane	C. W. Fisher	H. F. Jarrett	
North Calgary	George Ross	S. B. Hillocks	Alex Ross (ouvrier) M. Burger (Soc.)
South Calgary	C. L. Jones	Dr. Blow	
Centre Calgary	Rev. J. McDougall	T. M, Tweedle	
Okotoks	John A. Turner	Geo. Hoadley	
Rocky Mountain		R. J. Campbell	J. A. Powell (ouvrier) C. M. O'Brien (Soc.)
High River	R. L. McMillan	Dr. Stanley	
Nanton	J. Glendenning	J. O. Cooper	
Claresholm	Wm. Moffatt	Dr. McMillan	
Little Bow	J. McNaughton	J. T. McDonald	
Lethbridge		Dr. Steward	Jno. H. Jones (ouvrier) Jos. Knight (soc.)
Taber	Hon. A. J. McLean	W. C. Ives	
Medicine Hat	Hon. C. R. Mitchell	N. Spencer	
Warner	Dr. Patton	Dr. Scott	
MacLeod	Hon. A. L. Sifton	Robt. Patterson	
Cardston	Martin Woolf	C. Jensen	
Pincher Creek	N. Monat	J. Kemmis	F. W. G. Wilson

NOUVELLES ETRANGERES

La grande estrade de l'arène hippique à Ayr (Ecosse) a été brulée par les suffragettes.

Mme. Pankhurst, dans sa prison de Holloway se trouvait dans un état de faiblesse, par suite de son refus de prendre aucune nouriture, a été libérée sous caution, pour recevoir des soins dans un sanitorium. La situation est considérée comme assez grave.

Le Pape serait-il mourant ?

Rome 14 avril—A minuit il y eu une alerte générale au Vatican. Dans les corridore on entendait chuchoter : le page se meurt. Le Dr. Marchiafava a dit que la constitution du St. Père seule pourait sauver Pie X de la terrible toux qui le mine depuis quelque temps.

On tente d'assassiner le roi d'Espagne

Madrid 15 avril,—Pour la troisième fois depuis qu'il est roi Alphonse XIII a failli être tué aujourd'hui. Un anarchiste de Barcelone a tiré sur lui sans atteindre son but. Le jeune roi ne doit son salut qu'à son sang froid. Accompagné de sa suite il venait d'assister à une cérémonie militaire et faisait route à cheval vers son palais lorsqu'un homme sorti tout à coup de la foule qui acclamait son souverain et saisit le cheval de celui-ci par la bride et de l'autre main essaya de tirer à bout portant. Sans perdre de temps le roi éperonna son cheval qui fit un saut en avant. La balle passa à quelques pouces du roi. L'anarchiste n'eut pas le temps de tirer un second coup sur le souverain qu'il était adpéhendé

Quand le roi vit qu'il était hors de danger, il se tourna vers la foule et s'écria : Vive l'Espagne.

Le peuple le reconduisit à son palais l'acclamant pour le cris patriotique qu'il venait de lancer.

A TRAVERS LE CANADA

Une dépèche mande que le Rev. J. T. McNally, d'Almonte, Ont. soit le premier évêque de Calgary.

Les Sœurs de l'Hotel Dieu, à Montréal, enverront prochainement au pape Pie X un magnifique portrait de Jeanne Mance et aussi un volume richement relié contenant la vie de la fondatrice de l'hopital. Le tableau ornera les murs du Vatican.

Montréal 13 avril.—Sept personnes ont été tuées et une vingtaine de blessées sur la route Chambly-Montréal quand l'avant d'un train a sauté hors des voies ferrées sur le Vermont Central.

L'accident est arrivé à quatre milles de St. Lambert. On en attribut la cause à un écart des rails. Le traiu contenait environ 700 excursionistes qui revenaient à Montréal et allait à une vitesse de 20 milles à 1,heure.

Montréal—Un journaliste anglais et protestant a fait, le 7 avril une conférence intéressante sur Jacques Cartier et l'importance de son œuvre sur la prospérité du Canada. Il parla ensuite de Sir Wilfrid Laurier comme celui qui a le mieux suivi son œuvre et auquel le Canada doit beaucoup aussi pour sa prospérité.

Peut-on comprendre, quand on a de pareils hommes a sa tête qu'il y ait des canadiens-français prêts a les renverser.

Moutréal.—La nouvelle supérieure Générale de la congrégatson Notre-Dame a été élue le 8 Avril en remplacement de feu la Sœur Anaclet. C'est la sœur assistante-supérieure Marie Joséphine qui a été nommée.

Ottawa.—L'opposition libérale continue à maintenir son opposition formelle au projet du gouvernement sur la question navale.

Le C. P. R. vient d'innaugurer à Ogden, près Calgary des usines pour réparation du matériel de chemin de fer, qui, dit-on elles seront les plus grandes du monde.

LE CANADA ET LA MARINE

DISCOURS DE SIR WILFRID LAURIER

(Suite)

Monsieur l'Orateur. j'ai un souvenir vivace de ces événements et ceux qui faisaient partie de la Chambre à cette époque-là ne sauraient les avoir oubliés. Ce problème a provoqué l'un des plus importanrs débats dont le Parlement canadien ait été témoin pendant les trente et quelques années de ma carrière. Je me souviens du discours dn représentant de Toronto-nord (M. Foster). un beau discours, l'un de ses meilleurs, et c'est là nn éloge bien mérité. Je me rappelle aussi le discours de mon très honorable ami, aujourd'hui premier ministre, et si jamais le rejet d'une telle politiqre a été motivé, il l'a été par mon très honorable ami dans cette circonstance. Voici le langage dont il s'est servi :

Je suis entièrement d'accord avec mon très hanorable ami, le premier ministre, quant à l'aperçu qu'il nous a donné du programme de la défense navale du Canada. D'abord je suis fermement convaincu que ce qu'il convient de faire à cet égard, c'est de créer des forces navales canadiennes. J'ai une confiance absolue dans cette mesure. L'autre moyen a été mis à l'aissaie par l'Australie et la métropole, mais les résultats n'ont pas été satisfaisants à tous les égards. En Grande-Bretaigne, on a peut-être trouvé que l'action commune était plus satisfaisante. Celle-ci en dernière analyse, n'a pas été du goût de la population australienne, parce que la Grande-Bretagne a cru devoir demander à l'Australie d'étendre le champ des opérations de l'escade jusqu'à la mer de Chine et l'océan Indien. En agrandissant ainsi le champ des opérations les Australiens comprendraient que la somme qu'ils versaient depuis quelques années ne servirait pas vraiment à procurer à l'Australie toute la production qu'ils croyaient devoir exiger. Aussi, à l'heure qu'il est l'Australie a pour politique de se procurer des sous-marins et des torpilleurs qui, en cas de guerre, prêteraient leur concours aux cuirassés de croissière et aux cuirassés d'escadre de la marine anglaise.

Notez bien ces paroles :

Aussi, à l'heure qu'il est, l'Australie a pour politique de se procurer des sous-marins et des torpilleurs.....

J'ai entendu les appeler des vaisseaux de pacotille.

. . . . . qui, en cas de guerre, prêteraient leur cencours aux cuirassés de croisière et aux cuirassés d'escadre de la marine anglaise.

Au cours de la discution, quelqu'un fit observer que la population australienne, en se procurant une pareille flotte se procurerait une flotte qu'il serait très difficile, même impossible, à l'Angleterre d'envoyer au delà des mers, et qu'en se protégeant elle-même, l'Australie fournissait les meilleurs moyens de défendre l'empire.

Le représentant de Toronto-nord ne tenait pas un langage moins énergique. Il disait :

La première et la plus grande objection que j'aie à une contribution fixe est qu'elle ressemble au louage des services d'une autre personne pour faire une chose que nous devrions faire nous-mêmes. Cela ressemble trop à un homme, à un père de famille, en pleine vigueur et santé, qui loue les services de son voisin, à tant par mois, pour veiller au bien-être et à la protection de son foyer, au lieu de remplir ce devoir lui-même.

Voilà, à mon avis, à quoi se résume l'objection maitresse qui se dresse contre l'aide accordée sous cette forme. Mais ce n'est pas tout. Disons que, cette année, vous accordiez votre concours financier et que l'année prochaine et chaque année subséquente, vous renouveliez cette aide ; au bout de dix, vingt et trente ans, vous aurez ainsi versé une somme énorme. Sans doute devant cette période de temps, le pays aura benéficié de la protection de la flotte ; mais, au Canada même, vous n'aurez créer rien de durable ; vous n'aurez ni préparé le sol, ni jeté en terre de semense se manifestant par le dévelopement de nos moyens de défense. Et cependant, un jour ou l'autre, destinés que nous sommes à devenir une nation avec une population sans cesse croissante, il nous faudra nécessairement des forces navales pour la défense de nos côtes et de l'intérieur.

CE QUI A MOTIVE L'ADOPTION D'UNE POLITIQUE HYBRIDE.

Il y a quatre ans, mon très honorable ami disait Il faut agir et nous agirons. Aujourd'hui il ne dit plus cela ; mais nous, de ce côté-ci de la Chambre nous continuons à dire : Il faut agir et nous agirons. Or, je demande, monsieur l'Orateur, pourquoi mon très honorable ami et son premier lieutenant, les chefs de l'opposition d'alors, qui ont aujourd'hui la responsabilité du pouvoir, ne mettent pas en pratique la politique qu'ils proposaient avec tant de force, au lieu d'une politique en vertu de laquelle, ainsi que le dit mon très honorable ami, le sol ne sera pas préparé, et qui ne sera ni la semence ni la végétation de l'arbre de la défense? Il n'est pas nécessaire, monsieur l'Orateur, de chercher bien longtemps pour en trouver la raison. Elle est bien connue ; il y en a une et elle est unique : c'est que la question de défense impériale a été jeté en pâture aux partis politiques. Elle est le résultat de l'allience, de cette alliance malsaine contractée par les honorables membres de la droite.

(A suivre)

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(45)

Les promesses du fakir étatient bien au dessous de la vérité.

Dès le vestibule apparaissait un luxe dont l'opulence défiait toute description.

Luxe tout oriental, avec ses tentures, ses tapis, ses meubles, ses trophées, ses œuvres d'art, son orfévrerie, ses splendeurs, ses éblouissements.....

Chacun eut son appartement particulier avec sa salle de bain, sa bibliothèque, son fumoir et sa collection de "koukias."

Marius et Johuny, toujours costumés à l'oriental, se regardaient dans les glaces qui les réflétaient de la tête aux pieds et se trouvaient trés grand air.

" Il parait que c'est un couvent heingue ! fit le Provencal à son copain.

" Un couvent ousqu'on ne doit pas s'embêter !

" Tron de l'air de bagasse ! c'est proprement suivé... on se croirait sur le yatch !

—Well !... well !... c'est presque aussi bien que nos maisons à vingt étages, avec téléphone, électricité, vapeur, eau froide, eau chaude et eau... de seltz... à tous les étages, fit de son ton froid ce pince-sans-tire d'Yankee.

—C'est une forteresse où nous pourrons brayer nos ennemis, ajouta Sans-le-Sou.

—Et où nous serons heureux, en nous aimant à plein cœur, n'est-ce pas, mes chers enfants ? termina Mrs. Claudia.

—Oui, madame, heurense par vous," dit Mary en embrassant la jeune femme avec une respectueuse tendresse.

VII

Rapidement s'organisa la vie des fugitifs devenus des réfugiés.

Cette transition si brusque et pour tout dire instantanée, loin de déplaire à ces hommes d'action tailles pour les plus surprenantes aventures, avait, au contraire, un charme inexprimable.

Du reste, on ne saurait croire, en général, combien est délicieuse la halte de l'âme et du corps soustraits en un moment aux émotions les plus violentes, aux drames les plus épiques, lors même qu'ils sont devenus indispensables à certaines natures.

Sans-le-Sou et ses compagnons buvaient, mangeaient, se baignaient, faisaient lasieste, fumaient les koukias au tabac parfumé, se promenaient sous les grands arbres, et soignaient de leur mieux la courbature contractée pendant cette fuite éperdue à dos d'éléphant.

Mrs. Claudia s'occupait de Mary encore convalescente, et avec une douceur, une ingéniosité inffnies, tâchait de guérir cette surexcitation nerveuse qui s'était emparée d'elle depuis l'horrible moment où elle avait vu tomber sa mère sous lo poignard du fonatique.

Maintenant, en pleine période de repos, Mary avait d'effrayantes hallucinations qui la torturaient pendant son sommeil.

Le choc avait été trop violent, et sa répercussion avait ébranlé le système nerveux de cette enfant si aimante, si sensible à laquelle tout souriait, et si rudement frappée en plein bonheur !

Mary partageait l'appartement de la contesse qui ne la quittait guère.

Les premières nuits avaient été terribles.

A peine endormie, la jeune fille avait des gestes convulsifs, des crispations soudaines, puis elle parlait... parlait... comme si l'épouvantable scène du meurtre se déroulait devant elle.

" Mère !... prenez garde ! l'homme est là... ne la frappez pas !...

" Oh ! Dieu !... par pitié !... non... non... pas cela...

" Il lève son poignard !... oh ! dd sang !... mère !... mère !... elle ne m'entend plus.

" Ma mère est morte !...

La comtesse la prenait dans ses bras, lui faisait entendre sa douce voix, essayait de la calmer, de l'éveiller pour l'arracher à de terriffantes visions.

Alors Mary avait des contractures musculaires qui la rendaient rigide comme une barre de fer, puis elle poussait un grand cris et tombait dans une sorte de catalepsie qui l'immobilisait de longues heures.

Très alarmeé, privée en outre des médicaments les plus simples, des calmants les plus élémentaires, Mrs. Claudia ne savait que faire.

Elle confia son embarras à son mari qui eut l'idée d'en parler au fakir.

(A suivre)

Billet de l'Ouest

LA PRAIRIE

Depuis quelques jours j'habite la campagne. Quel changement avec la ville. Là on ne voit jamais rien. Toujours ces grands murs de brique rouge et fatiguante pour l'œil qui empêchent de voir. Puis ces mille bruits qui tonnent du jour de l'an à la St-Sylvestre...

De ma fenêtre à la campagne je vois loin, bien loin. Que la plaine est belle, le matin, avec ses fermes éparpillées ca et la où pousse de chaque cheminée comme un grand arbre de boucane opaline vers le ciel bleu pâle. Les bois sont roux de bourgeons. Les champs sont comme converts d'une mousse verte...

Vers midi une fumée laiteuse rase le sol. C'est le tiède avril qui dégèle la terre. On ne voit plus maintenant que le sommet des bois et le pignon des fermes. Audessus de cet enlizement général il flotte parfois des voix humaines, des aboiements.

O prairie de l'Ouest canadien que je vois maintenant enlizée des brumes du dégel, lorsque, jeunes, nous te voyions en nos rêves d'enfants, tu nous paraissais une immense plaine où paissaient, le jour, d'innombrables troupeaux de bisons pour aller, le soir, en caravannes, s'abreuver au plus proche torrent. Une âme plus moderne a succédé à cette âme inculte d'antan.

O prairie canadienne l'histoire me dit que le martyr et le dévouement français ont saigné et souffert aux ronces de tous tes chemins avant que la civilisation pénétrât chez toi....

O prairie de l'ouest canadien que je vois enlizée maintenant des brumes du dégel j'aime à dire ton nom qui, de par le monde signifie espoirs, les espoirs du pays de l'empire même, attendant de ton sol fecond sa moisson coutumière...

Il me faut te quitter : je retourne à la ville. Je ne te dis pas adieu mais aurevoir. Je reviendrai te voir non plus submergée, plaine par le dégel, mais pour entendre, dans la brise de septembre, s'entrechoquer l'or de tes blés murs.

X. Z.

16 avril. 1913.

AVIS

Je certifie par les présentes que les noms et adresses des agents officiels des condidats mis en nomination pour la division électorale de St-Albert sont comme suit :

Pour Lucien Boudreau : Michael Hogan, St-Albert.

Pour Hector L. Landry : Joseph A. Piquette, St-Albert.

PHILIAS GAUDETTE,
Officier Rapporteur.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp. Ltée

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

JULES LECERF, REPRESENTANT A EDMONTON

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA ... ... $1.00 par an
ETATS-UNIS ... ... $1.50 " "
EUROPE ... ... $2.00 " "

CAUSERIE FEMININE

DE DEUX POLITESSES

Si je m'érigeais en juge de savoir-vivre, pris en général, vous pourrier me demander en vertu de quelle autorité je m'attribue pareil rôle. Et vous auriez un peu raison, bien que c'est affaire plutôt des femmes que des hommes de décider ce qui doit et ne doit pas pas se dire, Certains arbitres des bienséances de par leur propre volonté s'exposent à recevoir au moins autant de leçons qu'ils en donnent. Il y a quelque cinquante ans, un livre de civilité puérile et honnête disait pompeusement qu'on est mal élevé de prononcer le mot "enbêtant", et prenait à partie à ce propos Edmond Texier, lequel piqué au vif, rendant compte la semaine d'après du livre, termina ainsi :

—Dieu me garde, après la leçon que me donne l'auteur, de dire de son ouvrage qu'il est embêtant! Je lui demande seulement de me suggérer une expression assez forte pour exprimer à quel point il m'ennuie!

Il me faut donc ici une excuse pour ce que je vais dire ici de deux politesses. Cette excuse, c'est d'abord que le chapitre vise des cas nouveaux et qu'ensuite je transcris pour ainsi dire l'opinion de deux de mes amis, auquelles, hier, dans un salon, quelques habitués avaient posé la double question : "Quels sont les devoirs de politesse à observer quand on télephone et quand on se trouve en automobile?"

Les réponses ont été à peu près textuellement celle-ci :

Pour le téléphone d'abord, la première amie s'exprima ainsi ;

—En premier lieu, observez les formes à l'égard de la demoiselle du téléphone. Qu'est-se qu'il vous en coutera de lui dire : "Voulez-vous me donner..." plutôt que : "Donnéz-moi le 618,27." Et cela vous vaudra quelquefois d'être mieux servi. Ensuite, maugreez tant que vous voudrez contre le service en général, mais ne prenez pas à partie la jeune fille elle-même, surtout avec colère. Ce n'est pas comme il faut de parler haut, même de très loin, à une femme, même qu'on ne voit pas.

En second lieu, il n'est pas très séant de téléphoner directement avec tous les abonnés plus ou moins commodes. D'inférieur à supérieur, il en peut cuire au premier : Vous imposez toujours au téléphoné sinon un déplacement, du moins un dérangement qui devient même une corvée. Vis à vis des femmes abonnées, surtout âgées, cette réserve s'impose encore plus.

Quelque avantage qu'on puisse trouver à inviter à diner par le téléphone puisqu'on a tout de suite la réponse, on ne saurait en conseiller l'adoption avec toutes les formes de cette pratique. L'ennuie pour une femme, d'avoir à écouter au téléphone des demandes souvent adressées à brulepourpoint, par conséqunt gênantes, a déterminé quelques-unes d'entre elles à répondre en déguisant leur voix : "Madame est sortie." Quand le destinataire de ce petit mensonge reverra la dame, il ne faut pas qu'il ait l'air de se douter un instant que cette dernière ait vris la voix de sa femme de chambre pour esquiver une conversation dont cella mieux aimé se passer.

(A suivre)

Conseils aux jeunes filles.

On s'étonne que tant de marriages soient malheureux, ou devrait s'étonner que tant réussissent et que le hazard ne serve pas plus mal encore les femmes, Car pour nombre d'entre elles, qu'a été le marriage? Un départ vérs l'inconnu avec un inconnu. En d'autres termes, parcequ'on manquait de sérieux, on n'a pas su cho isir En, sans doute une jeune fille instruite et sérieuse peut encore se laisser prendre par un joli diseur de riens ou attacher trop d'importance à la fortune. Mais elle a toujours plus de chance de mesurer la valeur exacte des choses et des gens. Les têtes bien pleines sont celles qu'il est le moins facile de faire tourner.

ETIENNE LAMY.



Ordonnance des Licences des Liqueurs

Applications pour licences de liqueurs.

Les applications suivantes pour licences des liqueurs seront considérées par les Commissaires du bureau des licences a leur assemblée annuelle qui se tiendra au palai. de justice a Edmonton le 6 avril 1913, à 10 heures A. M.

George Montrose McGuire pour renouvellement de sa licence pour Jasper House situé sur le lot 31, Bloc 1, R. L. 12 et 14 Edmonton.

William John Girvin pour renouvellement de sa licence au Grand View Hotel, situé sur le lot 8, River Lot 8, Edmonton.

William A. Kellx, pour renouvellement de sa licence pour Senate Hotel situé sur les lots 16, 17, 28 et 19, Bloc 3, River 10, Edmonton.

Nathén Bell pour renouvellement de sa licence pour Pendennis Hotel, situé sur les lots 36, 37 et 38, Bloc 2, River Lot 12, Edmonton.

Joseph Napoleon Pomerleau, pour renouvellement de sa licence au Richelieu Hotel, situé sur les lots 199 et 2000, Bloc 3, H. B. R, Edmonton.

William Henry Connor, pour renouvellement de sa licence à l'Hotel Impérial, situé sur les lots 35 et 36, Bloc 1, River Lot 10, Edmonton.

The Queens Hotel Limited, pour consentement du transport à euxmêmes de la licence accordée à Bertha Hétu pour l'Hotel Queens, situé sur les lots D et E, et la partie Ouest du Lot F. River Lot, 10, Edmonton.

The Queens Hotel Limited, pour renoupellement de la licence en rapport de l'Hotel Queens, situé sur les lots D et E, ainsi que sur la partie Ouest du lot F, River Lot 10, Edmonton.

Dan McIntyre et Hector Hostya pour renouvellement de leur licence pour Edmonton Hotel, situé sur une partie du River Lot 4, Nord de l'Edmonton, M. Yukon et Pacific Railway, Edmonton.

Robert Moore, pour renouvellement de sa licence pour St-Elmo Hotel, situé sur les lots 7 et 8, Bloc 1, River Lot, Edmonton.

Thomas Rookes, pour renouvellement de sa licence ponr l'Alberta Hotel Hotel, situé sur les lots 32 et 33, Bloc 2, River Lot 10, Edmonton.

Thomas Douglass & James EdVard Hall, pour renouvellement de leur licence au Brunswick Hotel . situé sur le lot 191, Bloc 1, H. B. R. Edmonton.

Frank E. Goode, pour renouvellement de sa licence pour le St-James Hotel, sitné sur les lots 101 et 102, River Lot 6, Edmonton.

Joseph Hostyn & William Henry Sheppard pour renouvellement de leur licence pour le Castle Hotel, situé sur les lots 105 et 106, Bloc 2, H. B. R. Edmonton.

William Maloney et Paul Maas, pour renouvellement de leur licence pour l'Internation Hotel, situé sur les lots 7 et 8, Bloc 10, River Lot 12, Edmonton.

John B. McCulla, pour renouvellement de sa licence pour le King Edward Hotel, situé sur la 1ère Rue, Edmonton.

Charles Horace Bélanger, pour renouvellement de sa licence pour l'Hotel Cecil, situé sur le lat 127, Bloc 4, H. B. R. Edmonton.

Robert McDonald, pour renouvellement de sa licence ppur le Yale Hotel, situé sur une partie du Bloc A, River Lot 6, Edmonton.

Malin & McKernan, pour renouvellement de leur licence pour au Royal George Hotel, situé sur la mi-sud des lots 62 et 63 River Lot 6, Edmonton.

Corona Hotel Companh, Limited, pour renquvellement de leur licence pour Corona Hotel, situé sur les lots 524 à 544, Aveuue Jasper Ouest, Edmonton.

Northern Hotel Company, Limited. pour renouvellement de leur licence au Northern Hotel, situé sur les lots 6 et 7 et sur une partie du lot 5; Bloc 2, Piver Lot 6, Edmonton.

Savoy Hotel Limited, pour renouvellement de leur licence pour le Savoy Hotel, Limited, situé sur les 2 et 3, Bloc 7, River Lots 12 et 14, Edmonton.

William Cameron pour renouvellement de sa licence pour le Leland Hotel, situé sur le lot 198, Bloc 1, H. B. R. Edmonton.

Garnet W. Chambers pour renouvellement de sa licence pour Royal Alexandra Hotel, situé sur le lot 208, Bloc 1, H. B. R. Edmonton.

The Western Commercial Company, Limited, pour renouvellement de leur licence de gros à leur magasin, situé sur la lot 6, River Lot 8, Plan E, Edmonton.

Capital Wine & Spirit Company Limited, pour renouvellement de leur licence de gros à leur magasin sis au No. 127 Avenue Jasper Est, situé sur le lot 14, River Lot 6, Edmonton.

J. B. Mercer Limited, pour le consentement au transport à euxmêmes de la licence de liqueur en gros accordée à J. B. Mercer, au magasin sis au No. 212 Avenue Jasper Est, situé sur le lot 3, River Lot 8, Edmonton.

J. B. Mercer Limited, pour renouvellement de la licence pour le magasin situé sur le lot 3, River Lot 8, Edmonton.

The Hudson's Bay Company, pour renouvellement de leur licence à leurs magasins situés sur le lot 16s, Bloc 2, H. B. R. Edmonton.

Wilson Limited, pour le renouvellement de leur licence de gros pour le magasin sis au No- 256 Avenue Jasper Ouest situé sur une partie du lot 74, Bloc 3, H. B. R. Edmonton.

Gustave Itzweire, pour le renouvellement de la licence de gros au Magasin connu sous le nom de Metropole Liquor Store, au No. 834 Première Rue, Edmonton.

Western Wine & Spirit Company, Limited, pour le renouvellement de leur licence de gros au No. 505 Avenue Jasper Est, situé sur les lots 29 et 30, Bloc 22. Edmon-

Gold Seal Liquor Company, Limited, pour renouvellement de leur licence de gros au magasin No. 345 Kinistino, situé sur le lot 25, Bloc 6, River Lot 12, Edmonton.

John Addison Dalton, pour renouvellement de sa licence au Royal Hotel, situé sur les lots 26 et 27, Bloc 62, Edmonton Sud.

Commercial Hotel Company of Strathcona, pour renouvellement de leur licences au Commercial Hotel. situé sur les lots 7 et 8, Bloc 61, Edmonton Sud.

Dominion Hotel Limited, pour renouvellement de leur licence à l'Hotel Dominion, situé sur les lots 6 et 6, Bloc,68, Edmonton Sud.

Lilian Maud Martin, pour renouvellement de sa licence pour le Windsor Hotel, situé sur les lots 1 et 2, Bloc 60, Edmonton Snd.

Andrew McKenzie, pour renouvellement de sa licence au Cameron House, situé rur le lot 31, River Lot 17, Edmonton Sud.

Joseph Philippe Bélanger, pour renouvellement de sa licence pour le Strathcona Hotel, situé sur les lots 1 et 2, Bloc 68, Edmonton, Sud.

Michael John O'Brien, pour renouvellement de sa licence au Capitol Hotel, situé sur le coin nord ouest du Bloc 27, Edmonton, Sud.

D. J. Conuelly, pour renouvellement de sa licence de gros au magasin situé sur les Lots 12 et 13, Bloc 68, Edmonton, Sud.

Royal Wine & Spirit Company, Limited, pour renouvellement de leur licence de gros a leur magasin situé sur le lot 1, Bloc 69, Edmonton, Sud.

Alexander W. McKinnon and Frank C. Bever, pour renouvellement de leur licence pour le Transit Hotel, situé sur le lot 39, Bloc 2. Subdivision Dwyer, North Edmonton.

Thomas D. McLaren, pour renouvellement de sa licence pour le Strand Hotel, situé sur le lot 10, Bloc 19, West Edmonton.

Joseph Martel, pour renouvellement de sa licence pour North Edmonton Hotel, situé sur les lots 23 et 24, Bloc 28, Santa Rosa, North Edmonton.

Daté à Edmonton ce 10ème jour d'avril, 1913.

L. F. CLARRY,
Sous Ministre du Procureur Général.

SUCCESSION C. G. McLEOD

Des soumissions seront reçues jusqu'au 15 mai 1913, (ce jour étant inclus) pour l'achat des propriétés ainsi décrites :

Le quart nord ouest de la section 10 et le quart nord-est de la section 16, les deux dans le Township 56, Range 24 à l'ouest du quatrième méridien, le tout avec une bonne maison et une grainerie situées sur le quart sud ouest de la section 15. 320 acres cloturés et de la bonne eau.

Les conditions sont du comptant et l'acheteur devra assumer une hypothèque pour $6000.00.

Un cheque accepté de 10 p. c. sur l'achat devra accompagner toute soumission, et la balance du comptant sera payable dans l'espace de 14 jours à partir du jour où la soumission sera acceptée.

La plus haute soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Toutes les soumissions devront être marquées "soumissions" à l'angle gauche et supérieur de chaque enveloppe et adressées à

NATIONAL TRUST CO., Limited
Edmonton, Alberta

NOUVELLES LOCALES

Les élèves de l'école Thibault, donneront le premier mai prochain dans la salle paroissiale un grand concert dramatique et musical. Nous parlerons du programme dans notre prochain numéro.

MM. Achille Houle et Joseph Ricard font part au public de Morinville et des environs qu'ils ont ouvert un étal de boucher sur la rue Champlain.

NOUVELLES D'EDMONTON

Le nommé Charles Arnold, agé de 22 ans a été trouvé mort dans son lit, dernier. Il habitait avec sa famille dans la rue Henry. Ne le voyant pas paraître au matin comme d'habitude, sa mère monta a sa chamche où elle le trouva sans vie.

Edmonton par l'acteur Grey

Quand Martin Beck informa Cressy qu'il avait à se préparer pour jouer à Calgary et à Edmonton, l,acteur bien connu fit cette seule question : Où est Edmonton?

Quelque temps après, on apporta à Cressy un journal d'Edmonton qui avait eu vent de la chose.

Quelle ne fut pas la surprise de l'acteur de lire dans la colonne affectée aux théâtres : Qui est Cressy !

Celui-ci fit le premier à admettre que l'humour du journaliste edmontonnien avait sa valeur, car dit-il plus tard "quand arrivés là nous vimes quelle contrée et quelle ville c'étaient, le journaliste avait bien raison"

Pas moins de 6 commencements d'incendie ont été éteints par les pompiers d'Edmonton samedi dernier. Heureusement et grace à l'actif vite de nos bons pompiers aucun de ces feux n'a pu prendre de gravité.

Les deux frères Tarsus, venus de Russie, il y a environ 7 ans, avaient bien réussi dans leurs homesteads entre Edmonton et Calgary et avaient cru pouvoir se payer sur leurs bénefices le plaisir de revoir leurs parents et amis laissés au pays, mal leur en prit, car, arrivés dans leur village natal ils se virent arrêtés pour avoir manqué à leur devoir en ne rentrant pas pour servir dans la guerre contre le Japon et condamnés a être déportés en Sibérie pour la vie.

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7
Seconde qualité et plus pesants	6 ½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	6½ 7
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5¾
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	5½
Qualité médium,	4¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	5¼ à 5¾
Veau, 150 à 200 lbs.	5¼ à 6
Agneaux la lbs	6c

VOLAILLES

Vieilles poules la livre,	12c.
Poules dressées,	13c.
Dindes, la livre,	19c.
Oies, lbs	11.
Canards "	17.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre, de crèmerie,	4
Œufs frais, la douzaine,	45cts
Mil, à la tonne	$18 à $20
Foin de hauteur,	$13 à $15

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	65.c à 75c.
Avoine, le minot,	32 cents.
Orge, le minot	34 cents.